

MC
2 :

Danse

18
19

Comme un trio

D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

jeudi 27 septembre



D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan
Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta
Assistante à la chorégraphie
Mathilde Altaraz

Avec
Georgia Ives,
Thierry Verger,
Béatrice Warrand

Dramaturgie
Claude-Henri Buffard

Musique originale
Strigall
Costumes
Marion Mercier
assistée de
Jacques Schiotto
Lumière
Benjamin Croizy
assisté de
Dominique Zape

Production
Groupe Émile Dubois / Cie
Jean-Claude Gallotta

Avec le soutien de la
MC2: Grenoble
et avec l'aimable autorisation de
Denis Westhoff

Le Groupe Émile Dubois / Cie
Jean-Claude Gallotta est soutenu
par le Ministère de la culture et de la
communication-DGCA et la DRAC
Auvergne - Rhône-Alpes, ainsi que
par la Région Auvergne - Rhône-
Alpes et le Département de l'Isère.

Bonjour Tristesse est publié aux
Éditions Julliard.

*L'écriture de Françoise Sagan
invite à la danse. Le chorégraphe
Jean-Claude Gallotta a accepté
cette invitation. De sa lecture,
naît la rencontre inédite entre
l'auteure et la danse
contemporaine...*

jeu 27 septembre 19h30

Petit Théâtre
durée 1h05

→ spectacle présenté aussi
du 11 au 15 décembre à la MC2
du 06 au 10 mars 2019 dans
le cadre des Tournées Isère

Note d'intention

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse », ainsi commence, dans les années cinquante le « scandale » Sagan, par ce roman de 188 pages d'un « charmant petit monstre » de dix-huit ans sur « le dévergondage de l'adolescence féminine » selon François Mauriac.

Nous sommes au début des Trente Glorieuses, une époque idéale pour s'étourdir dans les « amusoires », l'insouciance, la récréation permanente, la légèreté et le vouloir-vivre d'une société en reconstruction. Françoise Sagan, avec sa voix et son écriture sèches et rapides, avec son goût pour les plaisirs défendus et illicites, en est le porte-drapeau, un des premiers visages de la Nouvelle Vague, faite de héros jeunes et contemporains, individualistes, en quête d'indépendance, flirtant souvent avec l'oisiveté et parfois avec les limites de la loi. La deuxième moitié du vingtième siècle commence aussi avec eux.

Cette légèreté-là, la danse contemporaine s'en est peu emparée. Cette littérature-là, elle l'a peu fréquentée. Jugée trop bourgeoise ? Trop futile ? Trop égocentrée ?

Avec *Comme un trio*, Jean-Claude Gallotta renoue avec le pas de trois, dans la lignée de *Daphnis et Chloé*, de *Pandora*, ou tout récemment de *l'Étranger* d'après Camus. D'une plage à l'autre, au soleil assassin de *l'Étranger*, *Bonjour Tristesse* répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans le sable qui borde les villas tapageuses.

Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose. Car Françoise Sagan n'était pas seulement ce feu follet que reflétait la carrosserie gris métallisé de sa Maserati. Elle était cette femme ouverte au monde, prenant position, signant le Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la Guerre d'Algérie, suffisamment engagée pour que l'OAS juge utile de plastiquer son appartement ; signant courageusement la pétition « Manifeste des 343 » pour le droit à l'avortement.

À force de n'en faire qu'une image de fiction, qu'une ex-adolescente prodige, qu'une people de papier glacé, on a pu oublier qu'elle ne transigeait pas avec les exigences de sa pensée. Jean-Claude Gallotta dit alors : « si ce texte me laisse de l'espace, si sa légèreté formelle me donne la permission de jouer chorégraphiquement entre ses phrases, je prends en même temps la mesure de sa profondeur trop souvent inexplorée ». Au cours d'une conversation télévisée, Roland Barthes dira à Françoise Sagan : « Je crois que 'je t'aime' veut toujours dire 'aime-moi' ». La chorégraphie, qui, en effet, a cette tâche de dénouer – ou de renouer- ce qui se trame entre les corps aimantés, a aussi à témoigner de ce qui les a libérés et de ce qui les contraint encore.

C.-H.B.

Jean-Claude Gallotta

Fils d'émigrés italiens, Jean-Claude Gallotta découvre la danse classique et les claquettes à 22 ans après des études d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Grenoble. Bien qu'il se déclare « non-danseur », il obtient un prix en 1976 (puis un second en 1980) au Concours chorégraphique international de Bagnolet, révélateur de tous ceux qui feront la « Nouvelle Danse Française ».

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la culture de Grenoble, comme cellule de création chorégraphique et qui deviendra en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux. Sa première grande pièce *Ulysse* (1981), un « ballet blanc » devenu emblématique, qui joue avec les codes du classique sans les détruire, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale.

Suivront *Daphnis é Chloé* (1982), un trio intime repris autour du monde au fil des années et des générations ; *Hommage à Yves P*, une nuit de danse en quatre actes qui fera l'événement du Festival d'Avignon 1983 ; *Mammame* (1985), autre pièce qui a sa place désormais dans l'histoire de la danse et qui verra notamment Raúl Ruiz l'adapter pour le cinéma.

De 1986 à 1989, il prend la tête de la Maison de la culture de Grenoble, devenant ainsi le premier chorégraphe directeur d'une Scène nationale.

Parallèlement à ses créations, il transmet des pièces aux ballets des opéras de Paris, Lyon, Bordeaux...

Parmi ces pièces emblématiques, on compte également une série de pièces s'attachant aux « Gens » : *99 duos*, créée en 2002 au Théâtre national de Chaillot, *Trois Générations*, en 2004, un triptyque composé de mouvements successifs identiques dansés par des enfants, des adultes et des seniors, *Des Gens qui dansent* en 2007 et enfin *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* présentée au Théâtre de la Ville à Paris en 2012, mêlant danseurs professionnels et des personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Le répertoire ainsi constitué (plus de quatre-vingts chorégraphies) s'est enrichi au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature (*Les Larmes de Marco Polo, Presque Don Quichotte, l'Étranger...*), la musique, classique avec *Bach danse experience, L'Amour sorcier* en collaboration avec le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski, *Le Sacre et ses révolutions* présenté à la Philharmonie de Paris, ou originale, en développant des collaborations privilégiées avec notamment les compositeurs Henri Torgue, Serge Houppin et Strigall, ou encore « populaire », venant ainsi élargir les frontières d'une danse contemporaine réputée élitiste.

En 2007, il adapte ainsi l'album de Serge Gainsbourg *L'Homme à tête de chou* (interprété pour l'occasion par Alain Bashung), créée avec la chanteuse Olivia Ruiz, *Volver*, présenté en 2016 à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec *My Rock* (2004) puis *My Ladies Rock* (2017). En septembre 2017, l'Adami, Maison des

artistes interprètes et le Théâtre du Rond-Point lui donne carte blanche pour mettre en scène deux soirées exceptionnelles autour de l'œuvre de Bob Dylan, avec des interprètes de toutes disciplines confondues, et notamment le groupe Moriarty.

Depuis fin 2015, Jean-Claude Gallotta est auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris. Le Groupe Émile Dubois a été reconnu Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de la culture et de la communication et est hébergé à la MC2: Grenoble.

En septembre 2018, il crée à la MC2, *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan. Il prépare la recréation de *L'Homme à Tête de Chou* qui sera présentée au Printemps de Bourges 2019.

→ À l'issue de la représentation, les livres *L'Enfance de Mammame* adapté en livre jeunesse, (illustrations Olivier Supiot, éditions P'tit Glénat), *Gallotta, souvenirs obliques d'un chorégraphe* par Guy Delahaye et Claude-Henri Buffard (Actes Sud) ; *La*

Maternelle et le chorégraphe par Christiane Guignard et Michèle Leca (Édition Groupe Émile Dubois) et le CD de Strigall *UII* (avec les musiques de *Cber Ulysse*) sont disponibles à la vente au kiosque dans le hall de la MC2.

Georgia Ives

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005.

En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du Printemps* et participe depuis à toutes les créations du chorégraphe.

Thierry Verger

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découfflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville.

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

Béatrice Warrand

Très jeune, elle débute une formation en danse classique et modern jazz à Toulon. A l'âge de 16 ans, elle est engagée dans le Ballet Théâtre Joseph Russillo à Toulouse. De 1995 à 1999, elle prend part à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta. De 2000 à 2003, elle est danseuse dans des

comédies musicales telles *Les demoiselles de Rochefort* ou encore *Roméo et Juliette*, chorégraphie Redha, et participe au film *Les côtelettes* de Bertrand Blier. L'année 2005 voit son retour dans le Groupe Émile Dubois. Depuis, elle participe à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

Retrouvez Jean-Claude Gallotta
dans

50 ANS
MC2: D'HISTOIRES

My Rock

Chorégraphie Jean-Claude Gallotta
assisté de Mathilde Altaraz

Le rock et la danse contemporaine sont nés tous deux dans les années 1950 mais ont grandi séparément. Dans *My Rock*, créé en 2005 pour l'ouverture de la MC2, Jean-Claude Gallotta fait les présentations. Entre eux, le courant passe très bien ! La playlist de ces treize séquences dansées découle directement de la mémoire du chorégraphe. Elvis Presley, Bob Dylan, les Rolling Stones... Onze danseurs embrasent la scène, comme les icônes du rock ont brûlé leur vie. La voix du chorégraphe, mue par le souvenir, replace chacune de ces légendes dans son contexte. Les Rolling Stones, passionnés de blues, ont fait adopter ce style noir américain par la jeunesse blanche occidentale ; Bob Dylan, emblème du protest song, a puisé dans le folk, le blues mais aussi la country et le gospel pour donner au rock un contenu contestataire, violent ou poétique...

Danse
27 novembre

My Ladies Rock

Chorégraphie Jean-Claude Gallotta
assisté de Mathilde Altaraz

Marianne Faithfull « l'icône sulfureuse », Aretha Franklin « la reine de la soul », Patti Smith « la mystique », Tina Turner « la panthère » ou encore Wanda Jackson « l'avant-gardiste ». En créant *My Ladies Rock* à l'automne 2017, Jean-Claude Gallotta célèbre ces légendes du rock qui, pour s'émanciper, ont rivalisé avec les dieux du genre que sont les Bowie, Presley ou Cobain. Ces femmes hurlent dans leur micro, se déchainent sur scène, font craquer leur corset. La danse débridée des onze interprètes traduit à merveille cette fougue. Soli, trios, tête-à-tête uniquement féminin ou masculin : toutes les configurations se trament dans cette course folle. Réjouissant pied de nez qui prend des allures de manifeste dansé.

Danse
28 - 30 novembre

En 2005, Jean-Claude Gallotta réconcilie rock et danse contemporaine dans My Rock. Mission diablement réussie ! Plus d'une décennie plus tard, c'est au féminin qu'il décide de conjuguer ce mariage. Aux rockeurs emblématiques de My Rock, répondent leurs homologues féminines dans My Ladies Rock. Dans les deux spectacles présentés cette année, un même éloge fébrile de la rock attitude !

Prochainement

Celui qui tombe

Conception,
mise en scène et scénographie
Yoann Bourgeois
assisté de **Marie Fonte**
CCN2 – Centre chorégraphique
national de Grenoble

Yoann Bourgeois repart en tournée depuis la MC2! Un spectacle plébiscité par le public dévoilant des scènes où la virtuosité et l'humour laissent une place au tendre et au poignant. Trois hommes et trois femmes tentent de se tenir debout sur un gigantesque plancher, soumis aux lois élémentaires de la physique. Seuls sur ce sol en mouvement perpétuel, les six acteurs se retrouvent liés les uns aux autres, à leurs dépens. Tenir ensemble... Mais, jusqu'à quand? Balancements, rotations, équilibres, un véritable ballet mécanique prend vie dans cette tentative perpétuelle de trouver une entente commune...

Cirque
12 - 13 octobre
En famille
À partir de 10 ans

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



Incertain Monsieur Tokbar



Écriture, mise en scène
Michel Laubu, Émili Hufnagel
Turak Théâtre

Quelles relations avez-vous avec vos rêves? Révez-vous éveillés tout comme monsieur Tokbar? Réfugié en Turakie, il réinvente le monde en récoltant des instants de vie ici et là. Car, comme il le dit, «Time is Honey». Les auteurs Michel Laubu et Emili Hufnagel nous invitent dans ce qu'ils appellent «le folklore imaginaire». Un folklore qui nous entraîne dans une aventure poétique sur la mémoire. Car, tout comme à monsieur Tokbar, elle nous joue aussi des tours...

Théâtre
16 - 20 octobre
En famille
À partir de 10 ans

Pour les curieux

- Répétition publique
jeudi 27 septembre à 18h
- Atelier d'initiation à la marionnette et au théâtre d'objet parent-enfant (dès 10 ans) mercredi
3 octobre de 14h30 à 16h
- Rencontre avec l'équipe artistique jeudi 18 octobre à l'issue de la représentation

MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

MC2: **50** ANS
D'HISTOIRES

1968 — 2018 *Célébrer plutôt que commémorer, 2018 décline cet anniversaire comme on feuillette un livre... Conférences, expositions, vidéos s'échelonnent tout au long de l'année.*

Page spéciale 50 ans :
www.mc2grenoble.fr/50-ans-histoires

Tout se courbe et s'incurve

Exposition/installation
de **Johnny Lebigot**

22 septembre - 31 décembre
Dépaysement à la MC2! Le plasticien Johnny Lebigot revisite les espaces que vous avez coutume d'arpenter en y enchâssant des matières naturelles (végétales, minérales et animales) qu'il collecte et collectionne. Dès son titre, l'exposition entre en conversation avec l'architecture de la MC2. Plasticien, poète, Johnny Lebigot réalise des installations fascinantes en détournant des éléments de la nature qu'il sublime. Longitudinale, cette exposition est conçue pour courir d'un bâtiment à l'autre soulignant emboîtements, saillies, lignes de fuite, composition en étoile...

Bar-Cantine

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes!

*le dimanche, une heure avant le spectacle.